

## LA SITUATION DES BANQUES

Au 30 septembre 1891, la circulation des banques avait augmenté de \$2,071,000 sur le chiffre du 31 août. Si l'on recherche dans les variations de la circulation, l'indice de mouvement des produits agricoles, on y constate que ce mouvement a été à peu de chose près dans la moyenne des années précédentes, quant à l'ensemble du pays; mais en y regardant de plus près, on voit que ce sont surtout les banques d'Ontario qui fournissent la plus grande partie de la circulation augmentée, tandis que celles de Québec, tout en accusant une certaine augmentation, ne dépassent pas le chiffre de l'année dernière.

L'année dernière, le mois de septembre avait été très actif dans l'Ontario, pour la raison que le bill McKinley venant en vigueur au commencement d'octobre, on s'est empressé de faire passer aux États-Unis tous les produits agricoles que le tarif McKinley allait bientôt frapper de droits prohibitifs. Cette activité fut bien moins marquée, dans notre province et le fait que nos banques n'ont eu, au 30 septembre 1891, qu'à peu près la même circulation qu'au 30 septembre 1890, avec une mauvaise récolte, indique suffisamment, que, malgré l'abondance de produits disponibles, les cultivateurs de notre province de Québec n'ont pas vendu plus que l'année dernière. Cela explique comment l'échéance du 5 octobre n'a été guère meilleure que celle de l'année dernière, quant au paiement des billets.

L'escompte en cours a augmenté de \$1,800,000, ce qui n'est pas exorbitant, surtout si l'on considère que les dépôts du public ont augmenté: ceux en compte courant, de \$1,100,000 ceux portant intérêt de \$500,000.

Les dépôts des gouvernements ont diminué de \$1,350,000 dont \$900,000 sur les dépôts des gouvernements provinciaux. Les prêts aux mêmes gouvernements ont d'ailleurs diminué d'un montant à peu près égal, ce qui fait conjecturer qu'il s'agit d'emprunts temporaires remboursés avec partie du produit d'emprunts étrangers dont nous avons signalé le dépôt à la banque de Montréal le mois dernier.

Les comptes entre les banques canadiennes et leurs correspondants en Angleterre ont diminué de \$400,000 au passif et augmenté de \$200,000 à l'actif, soit une amélioration de \$600,000 dans l'avoir de nos banques en Grande Bretagne. Les comptes avec les États-Unis ont augmenté de \$28,000 au passif et de \$800,000 à l'actif, soit une augmentation nette dans notre actif aux États-Unis de \$772,000. Les comptes en souffrance ont augmenté de \$9,000 environ.

Il a été placé, en septembre, \$12,341,950 en prêts à demande, contre \$11,640,809 en août, soit une augmentation de \$700,000.

Voici un tableau comparatif des principaux chapitres de l'état de

situation des banques publié par la *Gazette du Canada* aux dates indiquées:

	PASSIF	
	Août 1891.	Sept. 1891.
Capital autorisé.....	\$75,258,665	\$75,258,665
Capital versé.....	60,939,481	60,939,290
Réserves.....	23,155,988	23,182,546
Circulation.....	32,012,196	34,083,051
Dépôts des gouvernements.....	6,889,260	5,539,843
Dép. publics remb. à demande.....	58,553,420	59,606,365
Dép. publics remb. après avis.....	85,531,209	86,018,695
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	185,000	213,573
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,591,698	2,384,272
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	399,590	198,387
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	84,884	112,725
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	2,227,946	1,867,964
Autres dettes.....	288,924	243,783
Totaux, passif.....	\$188,764,213	\$190,268,743

	ACTIF	
	Août 1891.	Sept. 1891.
Espèces.....	\$ 6,455,536	\$ 6,392,616
Billets du Dominion	10,742,885	10,747,552
Dépôts en garantie de la circulation..	843,075	843,075
Billets et chèques d'autres banques..	7,065,222	7,109,471
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	193,586	268,073
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	2,854,304	2,210,349
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	507,255	939,752
Balances dues par banques étrangères.....	17,440,197	18,257,462
Balances dues par banques anglaises.....	3,875,418	4,082,051
Obligations fédérales.....	2,594,788	2,594,788
Valeurs canadiennes autres que celles du gouvernement fédéral....	6,197,789	6,155,228
Valeurs de chemins de fer.....	3,860,121	3,846,583
Prêts sur titres et valeurs.....	11,640,809	12,341,950
Escomptes et avances en cours.....	184,106,324	185,902,494
Prêts aux gouvernements.....	1,564,866	923,570
Effets en souffrance.....	2,953,151	2,758,901
Immeubles.....	1,084,673	1,093,303
Hypothèques.....	841,554	832,117
Immeubles occupés par les banques...	4,372,888	4,395,926
Autres valeurs.....	1,874,409	1,695,692
Totaux, actif.....	\$271,069,033	\$273,391,148

## Qu'est ce que l'argent ?

*The Bits* de Londres a offert un prix à celui qui donnerait la meilleure définition de l'argent; (pris dans le sens générique et non dans le sens du métal). Ce prix a été accordé à Henry E. Baggs, de Sheffield, pour la définition suivante: "Un article qui mène à tout, excepté au ciel, et qui procure tout, excepté le bonheur."

Voici quelques autres définitions parmi les meilleurs:

"La récompense qui adoucit le labeur."

"La compensation qui ajuste les balances dans presque toutes les transactions de la vie humaine."

"La mesure reconnue de la valeur et le moyen reconnu de l'échange."

"L'argent est un idole, adoré sous tous les climats, et n'ayant de temple nulle part."

"Le seul article qui reste à la mode de génération en génération."

"L'indépendance du père, la satisfaction de la mère, le tentateur de fils et la providence de la fille."

"Le dieu de l'avare, le jouet du riche, la joie du bourgeois et l'objet de l'envie du pauvre."

"Difficile à obtenir facile, à dépenser, difficile à emprunter, dangereux à prêter."

"Ce que le père ambitionne"

"Ce que la mère fait sauter, "Ce qu'un bon oncle doit prêter "Ce qu'une vieille tante donne; "Les garçons savent le faire danser.

Et les filles le dépenser."

"Bon ou malheur, suivant l'usage Qu'on fait du perfide métal: Beaucoup de bonheur, s'il est sage S'il est mauvais, beaucoup de mal."

"Ce pourquoi l'homme s'efforce pendant sa vie et laisse après lui pour but de l'effort des autres."

"L'argent, après la religion, est le plus grand consolateur au monde; mais ceux là seuls peuvent en apprécier la valeur, qui l'ont possédé et qui en ont été privés."

"Les "jetons" dont on se sert dans le jeu de la vie."

"Un vil métal que tout le monde serait honorer de posséder."

"Un langage par signe qui est compris par tout le monde"

"Une chose que, si nous ne l'avons pas, nous désirons; si nous l'avons, nous en désirons davantage; et en ayant plus, nous en désirons encore plus; et plus nous en avons, moins nous sommes heureux et contents."

"La foi du riche, l'espoir du pauvre, la charité de l'homme de bien."

"Un article pour la possession duquel on perd le bonheur et santé; et dont la perte rend à quelques-uns la santé et le bonheur."

## NETTOYAGE DES CHAPEAUX DE PAILLE

On peut employer la méthode suivante pour laquelle deux préparations sont nécessaires:

I. Hyposulfite de soude, parties,	10
Glycerine.....	5
Alcool.....	10
Eau.....	75
II. Acide citrique, parties.....	2
Alcool.....	10
Eau.....	90

Par *partie*, on entend un grain, cent grains, une once, une livre, suivant la quantité nécessaire.

Premièrement on éponge le chapeau avec le No. 1, et on le met pendant vingt-quatre heures dans un endroit humide, une cave, par exemple; alors on applique la solution No.2 de la même façon. Enfin on lui donne un coup de fer, mais pas trop chaud.

Si le chapeau était très sale il faudrait le nettoyer avec quelque détergent, eau de savon ou autre, et ce n'est qu'après l'avoir fait sécher qu'on appliquera la méthode ci-dessus — *Western Druggist*.

Le dernier recensement attribue aux États-Unis 14,976,017 chevaux, 2,246,936 mules et 49,109 ânes,

## A CHACUN SON BIEN

(De l'Evenement)

L'article sur l'Enseignement pratique que l'Electeur attribue au *Moniteur du Commerce* est de la rédaction ordinaire de l'Evenement et a paru dans ce journal il y a une douzaine de jours.

Nous n'avons rien cependant à reprocher à notre confrère de l'Electeur, il a été tout simplement induit en erreur par le *Moniteur* qui s'est approprié notre article sans en indiquer la source.

## Le Chili hier et aujourd'hui

De l'Economiste Français

Pendant cinquante années on peut dire que le Chili a été à peu près seul à jouir d'une joie véritable au milieu des troubles qui agitaient sans cesse les autres Républiques sud-américaines; l'agriculture, le commerce, l'industrie, avaient profité de cette situation exceptionnelle dans cette partie du Nouveau-Monde, et s'étaient développés, avaient prospéré d'une façon peut-être un peu lente, mais du moins régulière et continue. Aujourd'hui cette tranquillité est profondément troublée: la guerre civile est déchaînée; l'exploitation des richesses minérales de cette République est à peu près complètement arrêtée; la lutte qui s'est engagée entre le Président, qui voulait s'emparer de la dictature, et les deux Chambres qui veulent garder leurs prérogatives, a été particulièrement sanglante, et elle aura des suites funestes. Sans aucun doute les progrès économiques du Chili vont en être ralentis, sinon même arrêtés pendant un certain temps et le moment paraît opportun de considérer quelle était la situation avant la crise actuelle, tout en montrant tranquillement quelle avait été la transformation accomplie depuis trente ou quarante années.

Si le Chili a été une des Républiques les plus paisibles de l'Amérique du Sud, dont l'existence s'est écoulée jusqu'ici dans les conditions les plus favorables, ce n'est pas précisément aux hommes qu'en revient le mérite: ici comme ailleurs ils avaient et ont encore une grande inexpérience de la vie politique et trop peu d'amour du travail, la population manquant d'homogénéité. Ce qui explique ce phénomène, c'est à proprement parler, la situation géographique du Chili: il forme une étroite et longue bande de terre comprise entre les Andes, qui la sépare du reste du continent sud-américain, et l'Océan Pacifique: en même temps que le rempart des Andes le séparait du mouvement des Républiques voisines, lui épargnait en grande partie les questions de frontières internationales, l'Océan faisait naître le commerce indigène, et surtout appelait le commerce étranger, qui mettait en œuvre les richesses du pays. Disons enfin que la République était si peu étendue que les diverses provinces ne pouvaient